

protestants, membres actifs des églises aristocratiques protestantes, puis le nombre donné plus haut des catholiques, il reste plus de quarante-cinq millions d'hommes indifférents ou emportés par le tourbillon des sectes les plus échevelées. C'est là que s'épanouissent en plein air les *shakers*, les *collectivistes* partageux parqués dans des plaines immenses ; les *quakers*, dont chacun se croit inspiré ; les *spirites exaltés*, au nombre de plus de dix millions ; les *universalistes*, qui nient le péché originel ; les *mormons* ; les sociétés politiques secrètes : *fenians*, *oddfellows*, etc. »

LE CHRIST A SA PLACE



ADAME a ses nerfs ou quelque chose de semblable. Et cela dans le salon, devant une société choisie, sept ou huit amis, sans compter M. le curé.

Dame ! Je comprends qu'elle soit énervée, et vous le comprendrez comme moi, je vous assure, quand vous saurez ce qui l'agace.

On a causé religion, mais non d'une religion vague, élastique.

Le prêtre a fait une de ces déclarations intolérables, cause des nerfs de Madame. Il a dit ceci :

— Quand on est chrétien comme vous, on *devrait* (il appuie bien sur ce mot), on devrait placer un grand Christ, bien en vue sur un mur..... Ce serait un acte de fol.

— Un Christ ! s'écrie Madame..., là..., dans le salon !... Un grand... bien en vue !!! Mais, monsieur le curé, ce serait inouï ! Je vois déjà madame une telle, puis son amie, puis dix autres, puis toutes mes connaissances me défilent ce chapelet : « Oh ! ma chère, tu te fais carmélite ! » ou bien : « Ça fait bien mal, votre Christ, là sur le mur. Si encore c'était une antiquité ».

Puis d'autres, plus méchantes encore, diraient en sortant de chez moi :

— Eh bien ! ne trouvez-vous pas que Madame X... a de l'audace ? Avez-vous vu ce grand Christ, dans le salon ? C'est inconvenant ! Ah ! tenez, monsieur le curé, vous êtes incroyable !